

Léa Poli et Justine Duroy-Martin, podium en tête

France indoor jeunes à Nantes. La cadette du Nantes MA et la junior du Carquefou AC sont en forme et ont le potentiel pour confirmer au plus haut.

C'est une ambitieuse délégation de Loire-Atlantique (22) qui a fait de ce week-end le principal objectif de sa saison en salle au stadium Pierre-Quinon.

Parmi celles susceptibles de flirter avec, voire décrocher le titre hivernal de championne de France, la demi-fondeuse (800 m) Léa Poli (Nantes Métropole Athlétisme) et la triple-sauteuse Justine Duroy-Martin (Carquefou AC), ex-VS Ferté-Bernard (Sarthe), font bonne figure.

« Mes études (prépas maths) devaient me conduire à Nantes en septembre dernier mais m'ont amenée à Orléans. J'avais de bons rapports avec le club de Carquefou et je l'avais déjà choisi en conséquence de mon point de chute initial », fait valoir cette dernière après avoir battu le record du comité juniors avec un saut à 12,00 m (2^e performance française 2015).

D'où la dérogation, en accord avec Richard Cursaz, Conseiller Technique Sportif (CTS) de la ligue, de continuer à porter les couleurs du CAC. « C'est notre recrue de l'an-



Léa Poli doit s'inspirer de ce qu'elle avait fait au meeting du NMA pour atteindre le podium.

née, estime Raphaël Lecoq, son conseiller sauts et sprint à Carquefou. **Je ne la vois pas souvent mais ça se passe bien malgré la difficulté de concilier études et athlétisme.**

À raison de deux séances hebdomadaires dans le Loiret avec Fabrice Honsaï, ce qui est peu à ce niveau, et après un été à l'arrêt (blessure),

Justine, par ailleurs cavalière expérimentée au saut d'obstacles, n'a eu besoin que d'une compétition à Aubière pour assurer sa qualification aux France. « J'ai encore de la marge, sourit-elle. Ce n'est que ma 4^e saison d'athlé après avoir débuté à La Ferté-Bernard. Refaire un podium, après celui de l'an passé (3^e),

ce serait bien. Je suis en forme...

Léa Poli aussi. « Je suis dans de bonnes conditions et ça s'annonce plutôt bien... Mais attention », prévient la cadette de la section de la Chapelain, pourtant 2^e des épreuves avec son nouveau record de ligue du 800 m (2'15"47).

« Le premier objectif, c'est de passer les séries et se qualifier en finale, adoube Emmanuel Hurguen, son entraîneur depuis sa première année cadette. Léa a, certainement une petite marge de confort mais y a toujours des surprises en championnat. Il ne faut prendre personnellement à la légère. »

Son élève, en 1^{re} S au Cens et à raison de cinq séances par semaine, sait. Elle a déjà appris en ce sens à un an en décrochant l'or avec ses copines du 4 X 200 m et en étant finaliste du 800 m (5^e). « Après une course tactique, comme celle de l'été aux France (8^e). J'ai gagné du puis en vitesse mais c'est vrai qu'un podium individuel, ce serait fort. »

Un titre encore plus, surtout à la maison devant parents et amis.

Laura Valette : « Un peu stressée »

Après deux incroyables années cadettes (6 fois championne de France, 1 record de France, 1 titre européen et l'or olympique), Laura Valette, championne olympique de la jeunesse et néo-junior, a dû digérer un changement d'entraîneur (Richard Cursaz après Nicolas Trouvat) et de nombreuses sollicitations post-olympiques. Un grand écart chez les grandes (haies 84 cm) dont elle a mesuré l'ampleur au meeting de Mondeville à côté de Sandra Gomis (ACL 44). « Elle était beaucoup plus vite que moi (sourire). »

Le point avec l'athlète du Nantes Métropole Athlétisme, 18 ans lundi prochain, qui sera l'une des favorites (4^e performance française 2015 en 8"57) du 60 m haies juniors samedi à Pierre-Quinon.



Laura Valette en mode podium ce week-end à Nantes.

l'été, mais je sais qu'il y aura une grosse concurrence, plus importante qu'en cadettes, avec Gwendoline Truffet (8"48) et Ashley Robert (8"50). J'ai battu la première à Mayenne en décembre et la seconde il y a deux ans en cadettes... Mais là, on remet tout à zéro. Il faudra de toute façon faire baisser le chrono pour aussi, pourquoi pas, se qualifier aux championnats de France élite.

Sans trop de pression à domicile ?

Un peu stressée quand même. Mais ça va être sympa de courir à la maison devant les parents, les amis et avec mon groupe d'entraînement (Mona Crinière, Matteo N'Go, Antoine Papillon). On a tous les mêmes objectifs de podiums, ça crée de l'émulation et ça fait aussi du bien de changer.

Laura, comment s'est passé l'après J.O. et comment abordez-vous ces championnats ?

J'ai repris tard et j'ai donc eu moins de préparation. Avec Richard, j'assimile progressivement ses méthodes d'entraînement et côté scolaire, je suis en terminale ES au Cens, pas l'année la plus facile pour concilier le tout. Cependant, j'ai battu mon record sur les haies 84 cm et je me sens en forme.

L'objectif, c'est au moins un podium ?

Oui, ce serait déjà rassurant avant

Jules Ripoll, la longueur sans pression

Le sauteur en longueur de l'UAC Savenay est en grosse progression et entend bien le démontrer ce week-end.

Premier au bilan cadets 2015 du saut en longueur avec une marque à 6,96 m, l'athlète de l'UA Canton Savenay, formé par José Tellez, a mis les bouchées doubles et fait trembler son axe de progression dès décembre dernier (6,10 m). « J'ai commencé doucement, puis je suis vraiment monté en puissance depuis le début de l'année », explique-t-il en ayant avalé de grosses étapes en moins de trois mois.

« Jules est sur une belle progression, assure Richard Cursaz, l'un de ses deux entraîneurs, avec Guy-Michel Harscouët, à la Colinière. Il a gagné en régularité et en culture athlétique. La preuve avec des récents concours à plus de 6,90 m. » En 1^{er} S à la section sportive du lycée nantais, le cadet 2^e année veut concrétiser samedi à Pierre-Quinon, l'un de ses lieux habituels d'entraînement. « L'objectif, c'est le podium. Ce seront mes deuxième championnats de France. Ceux de l'été dernier à Valence ne s'étaient pas très bien passés car le vent tourbillonnant m'avait perturbé (trois essais mordu). Là, je me sens en forme et il n'y aura pas de vent (sourire). »

Avec sa véritable deuxième saison d'athlétisme (5 séances hebdomadaires) et l'amélioration de quelques



Jules Ripoll a l'intention de confirmer ses gros progrès hivernaux.

points techniques sur sa courbe d'élan, Jules Ripoll devra vraisemblablement franchir les 7,00 m ce week-end s'il veut être au plus haut sur la boîte. « Ce serait une belle surprise, poursuit Richard Cursaz. Mais il a actuellement dans les jambes 7,15 m voire 7,20 m car il maîtrise beaucoup plus d'éléments cette saison. »

L'éclectique savenaisien, amateur également d'épreuves combinées, sera concentré sur son concours tout en gardant un œil sur ses principaux concurrents, Mohamed Lagrou et Abdel Kader Mehdaoui qui ont dépassé le cap des 7,00 m en 2014.